

autres poètes, on devine cette communication. Dans Jean, on la voit, par moments on la touche, et l'on a la frisson de poser, pour ainsi dire, la main sur cette ~~porte~~ sombre. Par ici, on va du côté de Dieu. Il semble, quand on lit le poème de Patmos, que quelqu'un vous pousse par derrière. La redoutable ouverture se dessine confusément. On en sent la terreur et l'attraction. Jean n'aurait que cela qui serait immense. —

656

16. Guérant

IX.

L'autre, Paul, ~~qui est le grand apôtre~~ ^{Saint pour l'église, pour l'humanité grand,} représente ce prodige à la fois divin et humain, la conversion. Il est celui auquel l'avenir est apparu. Il en reste hagard, et rien n'est superbe comme cette face à jamais étonnée du vaincu de la lumière. Paul, né pharisien, avait été tisseur de poil de chameau pour les tentes et domestique d'un des juges de Jésus Christ, Gamaliel, puis les scribes l'avaient élevé, le trouvant féroce. Il était l'homme du passé, il avait gardé les manières des jeteurs de pierres, il aspirait, ayant étudié avec les prêtres, à devenir bourreau, il était en route pour cela, tout à coup un flot d'aurore sort de l'ombre et le jette à bas de son cheval, et d'abord il y aura dans l'histoire du genre humain cette chose admirable, le chemin de Damas. Ce jour de la métamorphose de Saint Paul est un grand jour, retenez cette date, elle correspond au 29 janvier de notre année grégorienne. Le chemin de Damas est nécessaire à la marche du Progrès. Tomber dans l'aveuglisme et se relever homme juste, une telle transfiguration, cela est sublime. C'est l'histoire de saint Paul. A partir de saint Paul, ce sera l'histoire de l'humanité. Le coup de lumière est plus que le coup de foudre. Le Progrès se fera par une série d'éblouissements. Quant à ce Paul, qui a été renversé par la force de la conviction nouvelle, cette brusquerie d'en haut lui ouvre le génie. Une fois remis sur pied, le voici en marche, il ne s'arrête plus. En avant ! c'est là son cri. Il est cosmopolite. Ceux du dehors, que le paganisme appelait les Barbares et que le christianisme appelle les Gentils, il les aime, il se donne à eux. Il est l'apôtre extérieur. Il écrit aux nations des lettres de la part de Dieu. Et tout en parlant

